

Rhoddy Attilus est né en 1975 à Agua Mite, communauté rurale encore traditionnelle en Haïti. Suite à des études secondaires au Cap-Haïtien, il a été reçu licencié en pédagogie, option humanités, à la Faculté des sciences de l'éducation Regina Assumpta, également au Cap. En 2004 son recueil de poèmes intitulé *Le souffle du vent* est paru au Cap aux Éditions Don Bosco.



Il est un pays

Il est un pays
Où l'on entend rien
Si des enfants ne pleurent pas
Si des poules
Sortant de leur nid
Ne caquettent pas
Ou si des rires
Ne pétillent pas
À chaque coin du bois

Pourquoi ce peuple rit-il
Si souvent
Pourquoi rit-il
Plus qu'il ne pleure
Mais il répond
Mieux vaut être laid
Mais vivant
Et la vie
Même vécue dans la crasse
Est préférable
À la mort
Et nous rirons
Le long de nos jours
Fussent-ils sombres
Ou heureux

Dans ce pays
Où l'on n'entend rien
On entend la misère
Mêlée de tam-tam
Et de danse
Et de transe
On entend le café
Le tafia
Tomber sur le sol
En mémoire des morts

Dans ce pays
Silencieux
On entend aussi
On entend surtout
L'amour
Bruire
Avec les arbres
Et l'amour nous fait égaux
À tous les peuples
De l'univers.

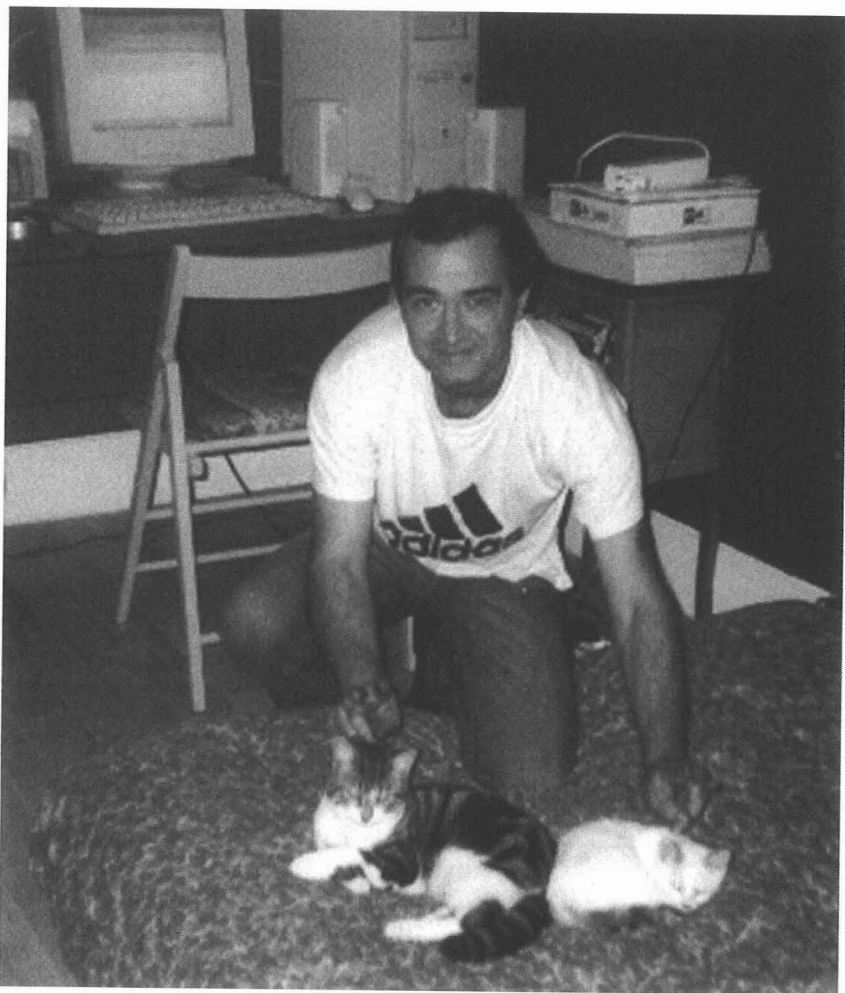
Femme noire

La nuit pose sur toi
Avec son calme
Et son silence
Et ses mystères
Femme noire

Du ciel nocturne
Tombe la pénombre
Serpentant ta silhouette
Mystique
Envoûtante
Et les contours sont ceux
D'une terre montagneuse
Ravinée
Vallonnée
Profil de l'immortalité
Écriture avant toute écriture
Dans l'éternité
De l'Amérique précolombienne
Tracé mystérieux
Sur le paroi de mon cœur
Au milieu de tes eaux d'amour
De Samana

Femme d'ombre
Femme sombre
La nuit sur ton corps
C'est moi
Tu me berces
Tu m'endors
Tu me fraies un chemin
Vers ta butte de Charrier
Où je livre
L'ultime combat
D'une conquête d'amour
Embrasant

Ta vaste pénéplaine du nord
Depuis les hauteurs
De ta buste
Sacrée
Juste dans tes régions reculées
De Joli trou
Où l'incendie s'attisera
Et mourra.



BRUNO TOMÉRA

Bruno Toméra, poète, né dans les Ardennes, a publié dans les revues *Albatroz*, *Diérèse*, *Axolotl*, *Variations*, *les amis de Thalie*, *Florilège*, *Nouveaux délits*, *Hermaphrotide*... Voici quelques-uns de ses « poèmes déséquilibrés »



Nous cherchons un peu d'amour et de paix
avant de rendre nos fringues au vestiaire du néant.
Nous cherchons un peu d'amour et de paix
sous le blanc sourire des pétales des cerisiers d'avril,
sur les traces de rouge à lèvres de la bouche des siècles,
caressant les cicatrices d'une autre chevelure contre nos épaules,
dans l'alchimie du rêve des déments,
écoutant swinguer le murmure envoûtant de l'univers,
bernés par le cruel entêtement du non-dit des émotions.
Nous cherchons un peu d'amour et de paix
assis près d'inconnus sur les gradins de l'obstination,
buvant le miroir liquide de verres d'alcool glacés,
décodant le sens des mots effacés d'un amas de computers brisés,
fatigués voyant les outils de l'usine rongés par notre sueur.
Nous cherchons un peu d'amour et de paix
sous les luminaires neutres des stations d'autoroute,
partageant l'affolement des oiseaux perdus des migrations,
attendant une réponse près de magnifiques téléphones bleus aphones,
guettant le moment d'hésitation de la plus sûre des vérités,
abandonnant l'idée d'éternité dans les files d'attente des supermarchés,
dans les mille identités des ombres passantes des rues,
Nous cherchons un peu d'amour et de paix
dans les utopies merveilleuses brillantes des yeux de nos frères,
espérant du confus chaos du réel.
Nous cherchons un peu d'amour et de paix
alignant des phrases imparfaites
pour assembler les bouts de nous mêmes
de l'éparpillement du monde.